

DONNÉES PRÉLIMINAIRES SUR LA REPRODUCTION DE *POMADASYS INCISUS* (BOWDICH, 1825, PISCES, HAEMULIDAE) DU GOLFE DE TUNIS

Nadia CHAKROUN-MARZOUK et Mohamed-Hédi KTARI

Laboratoire de biologie marine, Faculté des Sciences, Campus universitaire, 1060 Tunis-Belvédère, Tunisie

Les résultats rapportés ci-dessous concernent la proportion numérique des sexes, la taille de première maturité et le cycle sexuel de *Pomadasys incisus*. Cette espèce est pêchée à l'aide de filets et de lignes à main dans les eaux côtières du golfe de Tunis. 882 poissons, de longueur à la fourche variant de 10 à 22 cm, ont été collectés durant la période 1991-1993 pour cette étude.

Proportion numérique des sexes. Elle est calculée sans tenir compte des 115 poissons dont le sexe n'a pas pu être déterminé à l'œil nu, de taille comprise entre 10 et 20 cm. Sur 767 poissons, 615 sont des femelles et 152 des mâles, soit respectivement 80,18% et 19,82%; la dominance des mâles par les femelles est statistiquement significative.

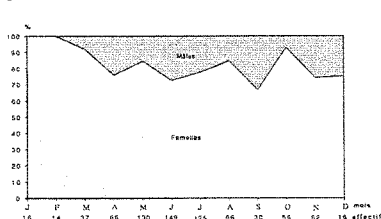


Fig. 1 : variations des proportions numériques des sexes de *P. Incisus* en fonction du temps

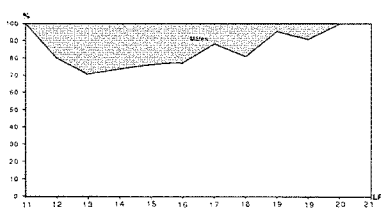


Fig. 2 : variations des proportions numériques des sexes de *P. incisus* en fonction de la longueur à la fourche (LF en cm)

5% pour toutes les classes de taille et les femelles sont ainsi toujours numériquement plus importantes que les mâles.

Taille de première maturité sexuelle. L'évaluation par classe de taille du pourcentage d'individus mûrs et immatures, durant la période de reproduction (juillet-août-septembre) montre que les plus petits mâles et femelles mûrs mesurent 14 cm de longueur à la fourche; les plus grands mâles et femelles immatures le sont à 17 cm. La taille à laquelle 50% des femelles sont adultes est égale à 14,1 cm (contre 14,5 cm pour les mâles) et celle à laquelle 100% des poissons le sont est de 18,4 cm (contre 18,7 cm pour les mâles).

Cycle sexuel. Le rapport gonado-somatique (RGS) des femelles, calculé pour les individus dont la classe de taille est d'au moins 15 cm, s'élève rapidement à partir de mai pour atteindre son maximum en juillet (phase de maturation); il reste presque stable au mois d'août, puis diminue brutalement jusqu'en octobre (période de ponte). La période de repos sexuel s'étend de novembre à avril. Le rapport hépatosomatique (RHS) des femelles commence à croître dès le mois d'avril et atteint son maximum en juin alors que le RGS est encore

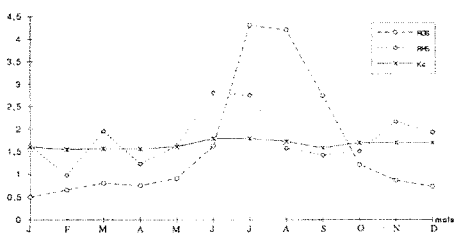


Fig. 3 : évolution mensuelle de RGS, RHS et Kc des femelles de *P. incisus*

relativement faible; il commence à diminuer légèrement en juillet, puis brutalement en août alors que le RGS atteint ses valeurs les plus élevées. Ce rapport présente, en outre, deux sommets secondaires, l'un en novembre, l'autre en mars. Le coefficient de condition (Kc) évolue de la même manière que le RHS; les femelles présentent un maximum d'embonpoint d'avril à juillet et s'amaigrissent au moment de la ponte en août-septembre (Fig.3).

Le RGS des mâles suit une évolution cyclique analogue à celle des femelles, cependant l'amplitude moyenne du RGS est plus élevée chez les femelles (0,5 à 4,3) que chez les mâles (0,12 à 3,25). Le RHS des mâles augmente d'avril à juin et s'abaisse en juillet, quand le RGS est à son maximum, pour atteindre un minimum en août. La condition des mâles semble moins affectée par la reproduction puisque le facteur Kc continue à s'élever graduellement durant la période de reproduction (Fig.4).

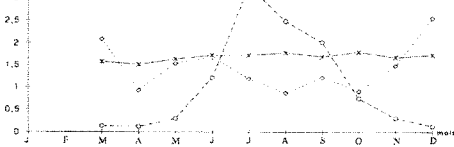


Fig. 4 : évolution mensuelle de RGS, RHS et Kc des mâles de *P. incisus*

relativement faible; il commence à diminuer légèrement en juillet, puis brutalement en août alors que le RGS atteint ses valeurs les plus élevées. Ce rapport présente, en outre, deux sommets secondaires, l'un en novembre, l'autre en mars. Le coefficient de condition (Kc) évolue de la même manière que le RHS; les femelles présentent un maximum d'embonpoint d'avril à juillet et s'amaigrissent au moment de la ponte en août-septembre (Fig.3).

Le RGS des mâles suit une évolution cyclique analogue à celle des femelles, cependant l'amplitude moyenne du RGS est plus élevée chez les femelles (0,5 à 4,3) que chez les mâles (0,12 à 3,25). Le RHS des mâles augmente d'avril à juin et s'abaisse en juillet, quand le RGS est à son maximum, pour atteindre un minimum en août. La condition des mâles semble moins affectée par la reproduction puisque le facteur Kc continue à s'élever graduellement durant la période de reproduction (Fig.4).

